

Qu'est-ce que le Théâtre appliqué ?

Plus connu en France sous le nom de « théâtre d'intervention sociale », le Théâtre appliqué est une **discipline académiquement récente** qui structure toutes les **applications sociales du théâtre**. Elle postule que les artistes peuvent être acteurs ou actrices du champ social, susceptibles d'intervenir dans des lieux non-artistiques comme les hôpitaux et les cliniques, les entreprises, les prisons, les refuges pour femmes, les centres de réfugiés et de demandeurs d'asile et pas uniquement dans des salles de spectacles, dans un contexte de création. Elle répond à la demande grandissante du Ministère de la Culture de mettre les artistes sur la voie des **EAC** (Éducation Culturelle et Artistique), dans un esprit de **décentralisation culturelle** et d'**accessibilité de la culture** à des populations éloignées du théâtre, avec le souci renouvelé d'aller au-delà de l'animation et de la médiation, et d'inventer, grâce à un recul critique et une dimension de recherche, de **nouveaux modes d'intervention** auprès des habitants d'un territoire. Le Théâtre appliqué se distingue également de l'art-thérapie car le soin n'est pas son objectif. Il s'agit pour lui de développer des pratiques théâtrales, des outils, des relations et des concepts réflexifs adaptés afin de répondre à des enjeux de société, comme l'isolement, l'intégration, la construction de la citoyenneté, la résolution de conflits etc...

Pour la 2^e année consécutive, le séminaire s'intéresse aux pratiques artistiques, aux concepts et à l'ingénierie de projets dans des contextes sociaux aussi divers que le collège, le lycée, l'hôpital, les prisons, le domaine de l'action sociale, les musées... grâce à l'intervention de théâtrologue, muséologue, sociologue, anthropologue, comédienne, metteuse en scène, autrice, performeuse, chorégraphe, conseillère DRAC... Une attention particulière est portée au réseau de la Région Occitanie.

D'autres séances seront proposées au fil de la saison par les étudiant.es du Master Théâtre Appliqué.

L'inscription est obligatoire auprès de Flore Garcin-Marrou :

flore.garcin-marrou@univ-tlse2.fr

Le lien zoom est envoyé la veille aux inscrit.es.

Responsable administrative LLA-CREATIS :

sandra.bort@univ-tlse2.fr

Merci à Liâ Bisiaux, Nina Jambrina, Monique Martinez Thomas, tous.tes les étudiant.es de M1 et M2 du master Théâtre Appliqué, nos soutiens et nos partenaires institutionnels et financiers.

Photographies

© atelier *Performando mi frontera - Bogota - 2023 - Universidad Distrital Francisco José de Caldas - photo de Daniela Urbina*

© atelier *Testimonios de desplazamiento y migración: del gesto a la reparación - Medellín - 2023 - Universidad de Antioquia - photo de David Romero*



SÉMINAIRE-WEBINAIRE

Coordination : Flore Garcin-Marrou, MCF Arts de la scène, UT2J

Le Théâtre Appliqué : en Occitanie cartographie des pratiques théâtrales

#2

Zoom & Foix

9

séances

24 novembre
15 décembre

2023

26 janvier
01 et 02 février
13 et 15 mars

2024

26 avril
24 mai

2023 2024

Vendredi 24 novembre
14h-15h30
*en zoom

Pratiques de l'« éthique en Action ».

L'implication dans le champ social de **Julie Pichavant**, autrice, performeuse, metteuse en scène au sein de la Compagnie ZART (Toulouse), est indissociable de ses activités de création. Elle a travaillé à l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse avec Catherine Froment, travaille aujourd'hui avec ERASME - Institut du Travail Social (éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs en formation)... Elle est intervenue auprès de l'association Droit de Cité, du Planning Familial, du Centre hospitalier Gerard Marchant, du CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion) Le Touril. Elle s'est formée au Théâtre de l'opprimé par Marie José Ereseo, auprès de l'association culturelle et féministe La Petite – Girls Don't Cry aux Méthodes et outils pour développer un projet artistique et à l'Empowerment et féminisme... Sur le plan du Théâtre-Éducation, Julie Pichavant a accompagné à la création théâtrale plusieurs groupes d'élèves de collège (Portet sur Garonne), de lycées (Colomiers, Tournefeuille) et de l'UT2J (L1 et L3 du département Art&com)... Elle envisage le théâtre et la performance comme arts sociaux et qualifie sa pratique d'« éthique en action ».

Vendredi 15 décembre
14h-15h30
*en zoom

Les ateliers d'écriture Tout Terrain.

Laurie Guin-Trouillas est née en Ardèche en 1996 et grandit dans un milieu ouvrier et rural. Elle est diplômée du Master Écriture Dramatique et Création Scénique de l'Université Jean Jaurès de Toulouse et docteure en études théâtrales (« Les Théâtralités militantes et politiques des ruralités depuis 1970. Enjeux dramaturgiques, esthétiques, politiques des représentations des luttes rurales en France », O. Neveux dir., ENS Lyon, 2023). En 2020 et 2022, ses textes Braises et Suturees reçoivent l'Aide à la création dramatique d'Artcena. Elle collabore actuellement avec plusieurs compagnies pour qui elle est autrice ou aide à la dramaturgie.

C'est au sein de la Compagnie Maintenant ou jamais de Marion Godon qu'elle mène des ateliers d'écriture théâtrale, principalement en Région Centre, auprès de publics scolaires, de jeunes de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse), de détenus en Maison d'arrêt... Elle traverse de nouveau avec nous ces expériences et nous explique comment elle a dû adapter ses outils aux différents publics, prenant en compte les âges, les sexes, la position sociale, la culture de chacun.e ; comment elle a dû s'adapter aux cadres, aux (dés-)organisations, aux difficultés rencontrées sur le terrain ; et enfin, comment elle en est arrivée à prendre conscience de la nécessité d'un cadrage éthique et d'une attention au suivi des participant.es, au-delà de l'atelier.

Vendredi 26 janvier
14h-15h30
*en zoom

Dispositifs de Théâtre Appliqué dans l'espace muséal.

Aurélié Mouton-Rezzouk est Maîtresse de conférences en Arts de la scène de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, muséologue, commissaire d'exposition (« La Marionnette, instrument pour la scène », Centre National du Costume et de la Scène – Moulins, 2023).

Elle propose dans cette séance une typologie des pratiques scéniques en milieu muséal, reprenant des analyses tirées de la publication collective Le Musée par la scène. Le spectacle vivant au musée. Pratiques, publics, médiations (Éditions Deuxième Époque, 2015 - P. Chevalier, A. Mouton-Rezzouk, D. Urrutiaguer dir.) où les musées des Augustins et Saint-Raymond sont abordés. Au-delà d'un théâtre agent de médiation, à visée éducative auprès de publics scolaires ou de spectacles programmés dans des salles de diffusion au sein d'un musée, il existe des propositions artistiques qui dépassent le cadre de la médiation en proposant un autre cadre de perception et un nouveau partage du sensible au sein de communautés de visiteurs amenés à déplacer leurs modes de perception, de compréhension, de réception des espaces et des œuvres muséales. Aurélié Mouton-Rezzouk s'interroge : de quelle manière, ainsi, « Danse, théâtre, musique, arts de la marionnette, du cirque, du conte, performance, (...) avant tout le vivant et l'éphémère (...) s'approprient un lieu, un musée, saisi par la scène. Créations originales, (re)mises en espaces, invitations et reprises, visites guidées théâtralisées, chorégraphiées ou interdisciplinaires : quels sont les enjeux de ces pratiques scéniques, de ce 'recours au vivant' dans l'espace muséal ? » (Le Musée par la scène, p. 8)

Jeudi 1^{er} février
14h-15h30
*en zoom

La danse comme outil de fabrique de relations

La Compagnie 2 minimum développe un travail autour d'une « virtuosité de la relation ». Ce manifeste relationnel pour la danse a amené très tôt **Mélanie Perrier** à avoir une vision éthique et bienveillante dans sa manière de travailler, tant dans le domaine de la création que dans les ateliers d'EAC que la compagnie mène auprès de publics diversifiés. « Nous défendons la danse comme un outil de fabrique de relations. Depuis plus de quinze ans, la vulnérabilité est devenue une valeur centrale dans nos projets que cela soit auprès des tout petits, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap ou des enfants. Aujourd'hui plus de trente projets ont été menés avec près de 36 partenaires en France en Europe. » lit-on sur le site de la compagnie. <https://cie2minimum.com/>

Mélanie Perrier est maîtresse de conférences en Arts plastiques/ performance à l'INSPE Paris/Sorbonne Universités, où ses recherches portent sur le renouvellement des formes et des paradigmes de médiation des arts et de la danse (formats, méthodes, place du corps et du sensible) ainsi que sur les enjeux fondamentaux de l'EAC (l'éducation artistique et culturelle). Nourrissant son travail artistique d'un travail de la pensée, elle a créé parallèlement à sa compagnie en 2009 le Laboratoire du geste, qu'elle codirige depuis avec la philosophe Barbara Formis. <http://www.laboratoiredugeste.com/>

Vendredi 2 février
14h-15h30
*en zoom

« Comment entrer en contact avec ? ». Création et EAC.

C'est l'une des questions que la Compagnie toulousaine Innocentia Inviolata de **Céline Nogueira**, artiste complète formée au Stella Adler Studio of Acting à New York, ne cesse de travailler, tant dans les ateliers d'EAC qu'elle mène dans le milieu associatif (auprès des femmes victimes de violence) et en entreprise (égalité H/F) que dans les récentes créations de sa compagnie.

Pour préparer cette séance, les participant.es du séminaire sont invité.es à assister aux représentations de la forme hybride, entre théâtre et performance, Le Banquet ! les 26 et 27 janvier 2024 (lieu à préciser, Toulouse intra-muros). Tenter d'aller à la rencontre de l'Autre et établir un lien intime avec l'Autre : quel serait le mouvement artistique de l'empathie ? Le Banquet ! entre en résonance avec les missions d'EAC de la compagnie, lauréate notamment d'appels à projet de la Ville de Toulouse pour réduire les violences sexistes et sexuelles des filles et des jeunes femmes. Depuis 2021, le programme « Mon Corps mon territoire 1 & 2 » a été proposé à des CM1 et CM2 de l'école élémentaire Sermet puis à des élèves de BTS du Lycée Ozanne. Ce « programme encapacitant » a fait l'objet de deux podcasts sur Radio Radio Toulouse (<https://innocentia-inviolata.fr/fr/actions-mediation/>) : il propose une « pédagogie de l'émancipation » via les outils de la danse-interprétation, des pratiques somatiques, de la communication non verbale, permettant de questionner le rapport au corps, au choix, au consentement, à la liberté de mouvement et à l'état de vulnérabilité de chacun. Cette séance explore comment une création et des ateliers d'EAC peuvent dialoguer, s'enrichir, s'imbriquer.

Mercredi 13 mars
(horaire à préciser)
* Séance en présentiel,
réservée aux étudiant.es du master.
Centre Universitaire Robert Naudi

Le pôle de l'action culturelle et territoriale de la DRAC Occitanie

Silvy Castel est actuellement conseillère action culturelle et territoriale pour l'Ariège et les Pyrénées Orientales, à la direction des affaires culturelles (DRAC) d'Occitanie depuis 2017.

Le pôle de l'action culturelle et territoriale est compétent pour les questions relevant des publics et des ter-

ritoires dans un cadre général de démocratisation culturelle. Ce pôle contribue à la conception et à la mise en œuvre de politiques culturelles, transversales et partenariales en lien étroit avec les autres services de la Drac, les autres services déconcentrés de l'État et les collectivités territoriales. Il développe et soutient les actions favorisant l'accès à l'art et à la culture, dans le cadre de politiques interministérielles : Culture - prévention - lutte contre les discriminations et la pauvreté, Culture-Santé, Culture-Justice, Culture-Handicap, Éducation artistique et culturelle. Il assure une mission d'accompagnement de la politique de la ville dans sa dimension art et culture. Il participe au Plan régional stratégique en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes | PRSEFH. Il contribue au développement culturel des territoires ruraux et à l'élargissement des publics dans le cadre de partenariats et de conventions avec des collectivités territoriales. <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/La-Direction-regionale-des-affaires-culturelles-DRAC-Occitanie/Action-culturelle-et-territoriale>

Vendredi 15 mars
14h-16h
*en zoom

Les expériences de simulation dans la formation des étudiant.es en médecine.

À Toulouse, l'ITSimS (Institut Toulousain de simulation en Santé) propose à l'Hôpital Purpan – CHU de Toulouse de former les étudiant.es en médecine par la simulation aux gestes techniques (pose de cathéter, intubation, points de suture, opérations...) mais aussi aux gestes non-techniques (annonce de diagnostic, annonce de mauvaise nouvelle...). La simulation peut avoir recours à des dispositifs vidéo filmant les étudiant.es en train d'opérer (permettant ensuite un debriefing avec le médecin enseignant), à des jeux de rôles ou à des scénarios. Dans ce dernier cas, les étudiant.es sont confronté.es à un « patient simulé » qui suit le canevas d'une situation écrite par le médecin. L'enjeu est de mettre l'étudiant.e dans les conditions les plus réelles possibles, l'invitant à réfléchir sur les bonnes pratiques de l'annonce (choix des mots, langage non-verbal, adresse, regard, empathie...). Si les équipes de Toulouse sollicitent des comédien.es pour être patient.e simulé.e, il serait aussi possible que le Théâtre Appliqué puisse intervenir dans la conception même des scénarios. Quelle expertise peut amener le Théâtre Appliqué dans ce cadre de formation médicale ?

Cette séance invite **Bruno Bastiani**, impliqué depuis plusieurs années dans la conception et la réalisation de formations par simulation, notamment au sein de l'ITSimS. Il est docteur en Sciences de l'éducation et de la formation (La Simulation pleine échelle en Anesthésie Réanimation, 2017), chercheur associé à l'UMR Éducation, Formation, Travail, Savoirs de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Il est l'auteur d'un ouvrage : Simulation et debriefing. Accompagnement du changement dans les pratiques et les postures des formateurs, Paris, L'Harmattan, 2020 et de plusieurs articles : « Un serious game pour développer les compétences non techniques en médecine d'urgence » (avec S. Charpentier, C-H Houze-Cerfon), dans Éducation permanente 2019/2, n° 219 ; « Accompagner la professionnalisation des formateurs en simulation médicale » (avec B. Calmettes, V. Minville, F. Marhar, dans Éducation & Didactique, 2017/1, vol. 11.

La 2e partie de la séance est prise en charge par Pauline Bouchet, maîtresse de conférences en Arts de la scène à l'Université Grenoble Alpes, qui dirige

actuellement plusieurs programmes de simulation au sein du CHU de Grenoble. Elle en a notamment rendu compte dans l'article : « Quand des étudiants en médecine rencontrent des étudiants en arts du spectacle : expériences de simulations de consultations à l'Université Grenoble-Alpes », Le bien-être des étudiants dans les formations en santé, Seli Arslan, Paris, novembre 2019. Elle s'interroge plus particulièrement sur l'apport d'un dramaturge de TA dans l'écriture des scénarios de simulation de l'annonce d'une mauvaise nouvelle. Les dramaturges de la crise, de l'annonce, tirées de textes dramatiques peuvent-elles aider un médecin à écrire un canevas de simulation ?

Vendredi 26 avril
14h-15h30
*en zoom

Les outils du théâtre de l'opprimé mobilisés sur la scène du réel

Kassia Aleksic habite Toulouse. Elle est docteure en Anthropologie de l'Université Paris 7 (« Le terrain, une scène du réel ? Itinérances politiques, ruptures anthropologiques - Indonésie, 2016-2019 », Monique Selim dir., 2023). Sa thèse a pris pour objet un « terrain » qui s'est conçu à la manière d'une scène du réel pour prendre part aux luttes du présent, et qui a conduit à une série de conflictualités. La « scène » devient un outil heuristique pour accompagner un processus de connaissance porté en contradiction par les multiplicités du réel. L'anthropologie se conçoit non tant à partir d'un « rôle » que se donnerait a priori un.e chercheur.e, mais à partir d'une implication relationnelle au présent, rendant nécessaire des modalités de subjectivations politiques et de déplacements épistémologiques. La perspective de transformer l'exercice doctoral en création théâtrale ouvre la possibilité d'une forme non conventionnelle, pour de nouvelles pratiques d'anthropologie politique. Elle a récemment ouvert un chantier de réflexions (pratiques et théoriques) sur les liens entre l'anthropologie politique/critique et les philosophies de la scène. Au sein d'un groupe transdisciplinaire (anthropologie/éducation spécialisée/théâtre), elle cherche à faire des liens

entre des pratiques de théâtre de l'opprimé, d'intervention sociale et des perspectives politiques et critiques. Elle intervient dans des écoles de travail social, où le théâtre de l'opprimé devient une méthode de l'analyse des pratiques et des rapports de pouvoir. Son travail se nourrit également de plusieurs années de travail avec des groupes de jeunes femmes, en situation de marginalisation socioéconomique. Le théâtre de l'opprimé crée la possibilité de mettre en scène et agir sur des situations d'oppression qui posent problème au quotidien. Il ouvre un espace où se développent des savoirs à visée émancipatrice, mettant en pratique des épistémologies féministes et points de vue situés dans une perspective de transformation sociale.

Vendredi 24 mai
14h-15h30
*en zoom

Quand les murs se font scène

Début 2024 sera publié un ouvrage de **Jérôme Dubois & Vincent Clavel**, Quand les murs se font scène en milieu carcéral et hospitalier, aux Presses Universitaires de Vincennes. Il s'agit des résultats d'une étude statistique et qualitative menée sur les ateliers en arts du spectacle proposés en France sur la période 2014 à 2019 à destination des publics empêchés des établissements pénitentiaires et de soins. Elle s'appuie sur une trentaine d'entretiens pour chaque secteur et sur deux colloques organisés en 2018 et 2021 en présence d'artistes, d'administrateurs, de chercheurs qui travaillent sur ces questions. La séance est l'occasion de présenter les grands enjeux de la publication.

Vincent Clavel est docteur en Sociologie de l'Université Paris 10 Nanterre (sa thèse soutenue en 2021 a pour titre « Les Pratiques théâtrales dans les structures de soins psychiatriques : genèse, développement et état des lieux en France »). Jérôme Dubois est maître de conférences en arts de la scène de l'Université Paris 8. La publication collective Les usages sociaux du théâtre hors ses murs. École, entreprise, prison, hôpital etc. qu'il a coordonnée, publiée chez l'Harmattan en 2011, est l'une des premières publications françaises sur le Théâtre Appliqué.

